

Témoignage ÉCHO

Place des œuvres, des artistes et des lieux dans les processus de transition

01 avril 2025 - Théâtre du Nord

Intervenant : Cyril Delfosse, Le Bureau des Acclimatations

Témoin : Céline Dely

Contexte de la rencontre :

Nouveaux récits, nouveaux imaginaires : quels postulats ? Quels modes opératoires ?

Qu'est-ce qu'on en fait ?

L'angle est celui de la contribution.

Le travail conjoint lieux/artistes est nécessaire.

L'enjeu est l'articulation entre discours et transformation des pratiques.

Présence à la rencontre d'artistes, de metteur.e.s en scène, de personnels administratifs et techniques, d'étudiantes en master, de directrices de la culture, de salarié.e.s des secteurs associatifs et publics.

Grands axes / idées principales :

Petit temps philo à partir de citations.

Bruno Latour

Est-ce qu'il faut qu'un récit soit réaliste, pour prendre effet dans le réel ?

1er cadre : transition écologique d'abord envisagée dans ses applications réelles, matérielles, concrètes : voiture, déchets, énergies...

2e cadre : être dans des dynamiques interactionnelles

3e cadre : les narrations autour de la matérialité. Ex : la mobilité :/ la liberté.

Il convient de travailler les 3 dimensions à la fois car la transition écologique est une transition culturelle.

Nancy Huston, L'Espèce fabulatrice

Volonté humaine de produire du sens / Récits sont mouvants au fil du temps / Récits sont majoritaires ou contestataires - outils de deconstruction.

Récit, inscrit dans l'intimité de chaque personne, est aussi le moyen de vivre ensemble / mythes, rituels.

John Dewey

L'Art comme vécu, expérience transformatrice. Ce qui fait culture, c'est la mise en débat, en récit, de ces expériences.

Véhiculer des récits ne se fait pas que par la narration.

1. Il convient de prendre en compte les 3 dimensions.
2. Les êtres humains ont besoin d'histoires.
3. Toute expérience est porteuse d'un récit.

De quels nouveaux récits on a besoin ?

Que peut-on en attendre ?

De quelle manière le secteur culturel peut investir ces sujets ?
Quelle est notre responsabilité ?
Quels sont nos niveaux possibles d'engagement ?
Quelles actions concrètes ?

Échanges marquants :

Notion du nouveau = inventer des nouveaux paradigmes + remobiliser de l'existant.
Nécessité de l'Art, enjeu vital des expériences émotionnelles ressenties.
Nouvelles valeurs, tant dans la production que dans le sens.
Réactiver des valeurs nommées mais pas pratiquées.
Nouveaux imaginaires de la réussite et du résultat : robustesse, partage, sobriété.
Se méfier du « de tout temps... » car les récits ne sont pas immuables.
Utopie et dystopie comme continuum, pas opposés.

Synthèse des deux pistes de valorisation d'imaginaires :
Raconter une histoire pour convaincre (rôle des artistes)
OU/ET
Mettre en débat les possibles pour interpeller (rôle des lieux)

A quelles conditions le récit peut-il changer nos comportements ?
Il faudrait : que cela nous émeuve, que cela nous mette en mouvement.
Différents conditionnements du récit : désirable, enviable, portant des notions positives, on aurait envie de se l'approprier / à l'inverse, il y a des récits imposés, qui peuvent produire des normes, règles, de la peur.
Médias = véhicules des récits. Quelle visibilité ? Quelle circulation ? Quels publics ?

La désirabilité n'est pas le seul facteur : il y a des questions éthiques, logistiques, financières, culturelles. Risque du discours unique.
A l'échelle de notre filière : comment les récits impactent l'intention, et son adéquation avec le réel.
Problématique de la consommation de culturel.

Nouvelles perspectives sur le sujet / informations actives :

Que peuvent faire les artistes et les acteurs culturels pour véhiculer de nouveaux imaginaires ?

- rendre désirable l'Art comme outil de simulation / de stimulation.
- des fonctionnements et des pratiques à interroger, notamment la question de la gouvernance et de nouveaux modèles économiques.
- exemplarité nécessaires.
- question des appels à projets.
- question des publics et de la démocratie culturelle : proposer des expériences sensibles et concrètes, dans des lieux de partage.
- comment sortir du cadre ? S'affranchir des objectifs de résultats ? Déplacements mentaux et géographiques ?

- La notion de démocratie culturelle à mettre en lien avec la question des droits culturels // pluralité des débats. Comment on fait émerger les récits existants des personnes dont on ne raconte pas les histoires ?

Réflexions personnelles / suggestions / recommandations

A retrouver en note vocale :)